



Employées de maison: oubliées et sans protection

Elles travaillent à huis clos dans des ménages privés et ont été complètement oubliées lors de la pandémie: au Salvador, d'innombrables employées de maison ont perdu leur travail ou ont été encore plus exploitées qu'avant. Pourtant, elles continuent à se battre pour leurs droits et leur dignité.

Le Salvador a répondu à la pandémie de Covid-19 par un confinement strict: pendant 100 jours, personne n'a été autorisé à sortir de son domicile sans raison impérative. Des exceptions ont été faites pour les agent-e-s de police, les travailleur-euses de la santé et les services postaux et de transport. Les quelque 100 000 employées de maison ont été oubliées.

Beaucoup d'entre elles ont eu le choix: vivre chez leur employeur-euse pendant plusieurs mois ou rester chez elle, sans travail ni revenu. Celles qui sont restées sur leur lieu de travail étaient coupées de leur famille et ont travaillé dans des conditions encore plus précaires qu'avant. Certaines ont dû travailler jusqu'à cinq semaines d'affilée sans aucun jour de repos. La plupart ont dû payer de leur poche leur matériel de protection (masques, gants, désinfectants) alors que leur salaire suffit à peine pour vivre.

Protection juridique insuffisante

Au Salvador, les employées de maison ne sont pas suffisamment protégées par la loi. Le droit du travail stipule qu'aucun contrat de travail écrit n'est requis. Un accord verbal suffit. Les employeurs-euses sont libres de fixer la durée maximale de travail ainsi que le salaire de leurs employées de maison et peuvent en outre exiger qu'elles travaillent les jours fériés.

Ainsi, les journées de travail de 15 heures sont courantes et le salaire mensuel moyen est inférieur à 150 francs, alors que l'office salvadorien de la statistique évalue le minimum vital à 180 francs par mois et par famille. Le salaire ne suffit donc généralement même pas à acheter suffisamment de nourriture pour la famille. De plus, la plupart des employées de maison n'ont accès ni à une retraite ni à une assurance maladie puisqu'un revenu mensuel de 220 francs est nécessaire pour s'affilier au système de sécurité sociale de l'État.



Photo de couverture et ci-dessus: les membres du syndicat des employées de maison Simuthres sensibilisent le public à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes 2020 (avant la pandémie).

De nombreuses employées de maison subissent également des actes de violence ou des agressions sexuelles. La précarité et le manque de formation poussent toutefois un grand nombre de femmes à obtenir un revenu modeste par un travail dans ce domaine.

Visibiliser leur travail

Parallèlement au couvre-feu, le gouvernement a annoncé des mesures d'aide financière de 300 dollars pour les familles dans le besoin. Cependant, pour de nombreuses employées de maison, cette aide n'est jamais arrivée; elles passent entre les

gouttes du système. Brücke · Le pont est intervenu en apportant une aide d'urgence et continue d'œuvrer pour que les conditions de travail et la situation juridique des femmes s'améliorent enfin, en collaboration avec le syndicat des employées de maison Simuthres.

Employées de maison en lutte

Dans le cadre du projet Abriendo Puertas, 350 employées de maison se sont organisées syndicalement et s'engagent pour de meilleures conditions de travail pour elles-mêmes et leurs quelque 100 000 collègues au Salvador.

Chère lectrice, cher lecteur

En Amérique latine, des millions de femmes issues de milieux défavorisés travaillent comme employées de maison, dont environ 100 000 au Salvador. Leur travail se déroulant à huis clos, elles sont exposées à des conditions abusives. De plus, la pandémie a considérablement aggravé leur situation déjà précaire et montré qu'il est important que leur travail soit enfin reconnu et réglementé.

En collaboration avec le syndicat Simuthres, nous soutenons les employées de maison par des formations, des conseils psychologiques et juridiques et une mise en réseau. Ensemble, elles font pression sur les employeurs-euses et les acteurs étatiques pour obtenir des conditions de travail dignes.

Il est grand temps que les employées de maison bénéficient de la même protection que les autres travailleuses-eurs et obtiennent un salaire minimum, des horaires réglementés et un accès à une assurance maladie et à une retraite.

Franziska Theiler
Directrice

De nombreuses employées de maison au Salvador ne connaissent que des conditions de travail abusives. Cela doit changer! Avec le projet Abriendo Puertas, Brücke · Le pont soutient le syndicat des employées de maison Simuthres, fondé en 2014 et grâce auquel environ 350 femmes apprennent à se défendre et à revendiquer leurs droits, ensemble.

Un syndicat fort et en pleine expansion

Les membres sont fières de leur syndicat et extrêmement engagées. Pour beaucoup, il s'agit de leur premier engagement de ce type. Pour que le syndicat soit efficace, il doit être fort à l'interne et uni vers l'extérieur. Pour cela, les membres du comité se forment en communication et en gestion de projets et de conflits. De plus, 20 membres suivent chaque année des formations sur le droit du travail et les droits des femmes et transmettent ensuite leurs connaissances à d'autres employées de maison. Le syndicat recrute 40 nouvelles membres chaque année.

Des emplois dignes grâce à la formation et aux modifications législatives

Grâce au projet, 20 employées de maison suivent chaque année une formation professionnelle dans un établissement reconnu. Elles certifient ainsi leurs compétences et peuvent prétendre à de meilleurs salaires. Simuthres gère égale-



La secrétaire générale du syndicat Simuthres, Aida Rosales, rencontre un représentant du ministère du Travail pour discuter d'une analyse de la situation des employées de maison.

ment une bourse de l'emploi qui met en contact des employées de maison avec des employeurs-euses respectueux-euses. Les employées de maison sensibilisent l'opinion publique et les acteurs étatiques par des campagnes médiatiques. Peu avant le début de la pandémie de Covid-19, 80 membres de Simuthres ont remis au Parlement une pétition en faveur d'un salaire minimum légal pour les employées de maison. Des politicien-ne-s se sont joint-e-s à la cause pour la représenter au Parlement. Le projet est remarquable, notamment pour son impact. Les efforts du syndicat profitent à l'ensemble des quelques 100 000 employées de maison du pays.

EN BREF

La télévision suisse visite les employées de maison

Au Honduras aussi, nous soutenons les employées de maison pour qu'ensemble, elles fassent valoir leurs droits. Ce printemps, un journaliste de la chaîne SRF a rendu visite aux participantes de notre projet Trabajo Digno. Pour voir le reportage (4 min): www.bruecke-lepont.ch/fr/trabajo-digno

Atelier sur les règlements de succession

En réglant votre succession, vous définissez ce qui compte pour vous. Notre atelier vous apprendra les éléments importants pour rédiger votre testament ou pacte successoral. Nous y présenterons aussi notre travail. L'atelier est suivi d'un apéro et destiné à un public germanophone. Mercredi 29 septembre 2021, 14h–17h, dans la salle paroissiale St-Joseph à Zurich. Inscription jusqu'au 27.9.2021 à: info@bruecke-lepont.ch

Merci – Obrigado – Danke: invitation à notre soirée de remerciements

Afin de vous témoigner notre reconnaissance pour votre intérêt et votre fidèle soutien, nous avons le plaisir de vous inviter à notre soirée de remerciements avec Anderson Pinheiro, membre de la direction de Cáritas Teresina, une de nos organisations partenaires au Brésil. Il vous présentera le projet Culinaria qui aide les jeunes défavorisé-e-s à sortir de la pauvreté en leur offrant une formation dans la gastronomie. Un apéritif brésilien suivra. Nous nous réjouissons de trinquer avec vous!

Mercredi 6 octobre 2021, 18h–21h, au centre St. Maria Neudorf à Saint-Gall
Inscription jusqu'au 30.9.2021 à: info@bruecke-lepont.ch

IMPRESSUM

Brücke · Le pont est l'œuvre d'entraide du Mouvement des travailleurs catholiques (KAB) et de Travail.Suisse. Elle soutient des projets de développement en Afrique et Amérique latine.

Président: Peter Frauenknecht
Directrice: Franziska Theiler
Rédaction: Fabienne Jacomet
Le bulletin paraît trois fois par an.

Brücke · Le pont
Rue St-Pierre 12, 1700 Fribourg
Tél. 026 425 51 51
info@bruecke-lepont.ch
www.bruecke-lepont.ch
Dons: CCP 69-62947-2



POINT DE VUE

«Le syndicat ne me laisse pas tomber»

Daisy Quintanilla travaille comme employée de maison depuis 43 ans. Elle n'a jamais beaucoup gagné, et depuis la pandémie, plus rien. Elle se sent abandonnée par le gouvernement et son employeur. Au syndicat, elle trouve soutien et force.

«Je travaille comme employée de maison depuis l'âge de 15 ans. La pauvreté m'accompagne depuis toujours, mais, pour ma famille et moi, la situation n'a jamais été aussi difficile qu'en cette période de pandémie.

Avant, je travaillais dans deux ménages et gagnais environ 100 dollars par mois. Ce petit salaire devait être suffisant pour mes cinq enfants, ma petite-fille et moi. En 43 ans de travail comme employée de maison, je n'ai jamais eu de contrat de travail écrit, de prestations sociales ou de prime de Noël. Lorsque je suis malade, je n'ai pas d'argent pour nous nourrir.

Le 21 mars 2020, le gouvernement a imposé un couvre-feu. Depuis ce jour, mes employeurs ne m'ont pas appelé pour travailler. Le gouvernement a déclaré que les employeurs et employeuses devaient continuer à payer les salaires de leurs employées de maison, mais peu le font volontairement. Le président a également promis que les plus pauvres recevraient une aide d'urgence de 300 dollars. Je me suis inscrite, mais je n'ai pas été retenue. Le gouvernement et mes employeurs m'ont laissée tomber.

C'est pourquoi Simuthres, le syndicat des employées de maison, est d'autant plus important pour moi. Ici, je bénéficie d'un



Daisy (au centre) reçoit un colis alimentaire d'urgence. Elle fait partie des 160 employées de maison du projet Abriendo Puertas qui ont reçu une aide d'urgence grâce au soutien apporté depuis la Suisse.

soutien et j'en apprendrais davantage sur mes droits en tant qu'employée de maison. Simuthres et Brücke · Le pont m'ont même soutenue avec des colis de nourriture, grâce auxquels j'ai pu remédier à la pire famine que ma famille ait connue. J'espère que cette pandémie sera bientôt terminée et que je pourrai retourner travailler pour gagner suffisamment et nourrir correctement ma famille.»

EN PORTRAIT

Mandy Zeckra

Mandy renforce notre comité depuis mai. Elle est membre de la direction et vice-présidente de Syna et dispose de plus de 15 ans d'expérience dans la coopération internationale avec des engagements, entre autres pour l'ONU, au Kosovo, au Soudan du Sud, en Afghanistan et au Pakistan. Elle a aussi dirigé l'aide humanitaire internationale et coordonné les interventions de crises et catastrophes chez Caritas Suisse.



Felix Gnehm

Felix est directeur de Solidar Suisse, notre partenaire d'alliance. Géologue de formation, il s'est consacré au climat, à l'eau et aux risques naturels, avant de démarrer sa carrière dans la coopération internationale par un MAS ETH. Il a travaillé pour GEOTEST, EPER et WWF, et a rejoint Solidar Suisse en 2013. «Avec Brücke · Le pont, nous luttons désormais ensemble pour le travail équitable, l'égalité et contre l'exploitation.»



EN ACTION

«J'apprécie ce travail entre pairs»

Yvonne Buschor quitte la présidence de Brücke · Le pont après sept années d'engagement. Elle est convaincue qu'un travail décent est la base d'une vie dans la dignité.

Yvonne Buschor s'engage pour un vivre-ensemble solidaire depuis toujours. Après une formation d'institutrice et d'assistante sociale, elle s'est engagée pour une mission bénévole auprès de SMB/Interteam en Colombie durant sept ans où elle y a vécu avec sa famille. En 1990, elle a rejoint Action de Carême, d'abord en tant que responsable pour la Colombie/Bolivie, puis comme cheffe du département Sud, elle y œuvra 22 ans. De 2014 à 2021, elle occupa la fonction de présidente de Brücke · Le pont.

Yvonne, que retires-tu de ton expérience à Brücke · Le pont?

Pour moi, le travail de Brücke · Le pont se caractérise par la proximité avec les gens. Cela inclut l'écoute, l'alignement des projets sur les besoins et les ressources locales et la valorisation et la mise en réseau des personnes. Cette coopération entre pairs influence directement le déploiement du programme «Travail en dignité» et ses trois domaines principaux, les droits du travail, la promotion de revenus et les compétences professionnelles.

Un conseil à nous donner pour la suite?

Je suis sûre que l'engagement mutuel avec nos partenaires du Sud continuera à porter ses fruits, et j'espère que Brücke · Le pont, ses organisations fondatrices et l'Organisation internationale du travail (OIT) garderont toujours les questions politiques liées au développement et les enjeux globaux à l'esprit. Après tout, Travail en dignité a pour objectif ultime une vie dans la dignité pour tou-te-s.

Quels sont tes projets pour l'avenir?

Je me réjouis d'avoir plus de temps pour m'engager, par exemple pour la grève des femmes; pour des randonnées, pour profiter de ma famille et de nos petits-enfants – pour vivre un peu plus selon le proverbe italien «Chi va piano, va sano e va lontano» («qui va doucement, va sainement et va loin»).

Yvonne transmet le flambeau à Peter Frauenknecht, membre très engagé du comité de Brücke · Le pont depuis deux ans, auparavant manager chez Swisscom.



Yvonne Buschor, Franziska Theiler (Directrice) et le Président nouvellement élu, Peter Frauenknecht, lors de la passation de pouvoir en mai 2021.

L'équipe et le comité remercient Yvonne de tout cœur pour son engagement et lui expriment leurs meilleurs vœux pour son avenir, et souhaitent à Peter un bon début dans ses nouvelles fonctions!

Choisissez ce qui vous convient pour votre don:



Avec le bulletin de versement rouge ci-joint



Sur notre page web:
www.bruecke-lepont.ch/fr/dons



Avec l'application Twint sur votre téléphone portable

Soutenez notre action d'aide d'urgence par un don!



Brücke · Le pont fournit une aide d'urgence là où elle est la plus nécessaire.

Soutenez notre action!

Avec votre don, vous rendez possible:

- ▶ L'accès à du matériel de protection tel que masques et désinfectant pour les petit-e-s entrepreneurs-euses
- ▶ L'accès à des paquets contenant des denrées alimentaires, des articles d'hygiène et du matériel de protection pour les familles
- ▶ L'accès à des packs de données pour que les jeunes puissent poursuivre leur formation
- ▶ Les activités de sensibilisation sur les mesures de protection contre le virus

Merci pour votre solidarité!

Faites un don avec TWINT!

Scannez le code QR avec l'app TWINT

Confirmez le montant et le don

